

Art. 54

Het oorspronkelijke exemplaar van dit Verdrag, waarvan de Arabische, de Chinese, de Engelse, de Franse, de Russische en de Spaanse tekst gelijkelijk authentiek zijn, wordt nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties.

Ten blijke waarvan de ondergetekende gevolmachtigden, daartoe behoorlijk gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, dit Verdrag hebben ondertekend.

—

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DE LA RECHERCHE ET DE LA FORMATION

—

F. 91 — 2307

**18 JUILLET 1991. — Arrêté de l'Exécutif de la Communauté française
relatif aux surveillances de midi dans l'enseignement maternel, primaire ordinaire et spécial**

—

L'Exécutif de la Communauté française,

Vu l'article 59 bis de la Constitution;

Vu l'arrêté royal n° 5 du 18 avril 1967 relatif au contrôle et de l'emploi des subventions;

Vu l'arrêté royal du 26 avril 1968 réglant l'organisation et la coordination des contrôles de l'octroi et de l'emploi des subventions;

Vu l'avis de l'inspection des finances donné le 17 juin 1991;

Vu l'accord du Ministre du Budget donné le 25 juin 1991;

Vu le protocole d'accord entre l'Exécutif et les organisations syndicales signé le 7 décembre 1990;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 12 janvier 1973 et notamment l'article 3, § 1, modifié par les lois du 9 août 1930, 16 juin 1939 et 4 juillet 1989;

Vu l'urgence spécialement motivée par la nécessité de rendre applicable le présent arrêté dès la plus prochaine rentrée scolaire;

Sur proposition du Ministre de l'Enseignement, de la Formation, du Sport et du Tourisme et des Relations internationales;

Vu la délibération de l'Exécutif du 25 juin 1991,

Arrête :

CHAPITRE Ier. — Champ d'application et définitions

Article 1^{er}. Les dispositions du présent arrêté s'appliquent aux écoles maternelles et primaires ordinaires, aux écoles d'enseignement spécial des niveaux maternel et primaire, ainsi qu'aux homes pour enfants des niveaux maternel et primaire dont les parents n'ont pas de résidence fixe, organisés ou subventionnés par la Communauté.

Art. 2. Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par :

1^o école : ensemble pédagogique d'enseignement ordinaire ou spécial, de niveau maternel et/ou primaire, situé en un ou plusieurs lieux d'implantation, placé sous la direction d'un même directeur d'école.

2^o élèves inscrits : les élèves de l'école concernée remplissant les conditions pour être pris en considération en vue de la constitution des emplois au niveau maternel et primaire.

3^o unité : la surveillance du temps de midi limitée à soixante minutes par jour d'ouverture de l'école où cette surveillance est organisée.

CHAPITRE II. — Organisation des surveillances du temps de midi

Art. 3. § 1^{er}. Le nombre d'unités de surveillance s'établit comme suit :

1^o une unité pour l'école comptant moins de 100 élèves inscrits;

2^o deux unités pour celle comptant de 100 à 199 élèves inscrits;

3^o trois unités pour celle comptant de 200 à 299 élèves inscrits;

4^o et ainsi de suite par tranche supplémentaire de 100 élèves inscrits.

Dans l'enseignement maternel ordinaire, le coefficient 1,5 est appliqué aux élèves inscrits.

Dans l'enseignement maternel et primaire spécial, le coefficient 2 est appliqué aux élèves relevant des types 2, 3, 4, 6 et 7.

§ 2. Le nombre d'unités de surveillance est octroyé par école sur base de la population scolaire totale.

Si le nombre d'unités de surveillance est inférieur au nombre d'implantations à comptage séparé, le nombre d'unités de surveillance est augmenté au prorata du nombre d'implantations à comptage séparé.

Art. 4. Les personnes désignées pour assurer la surveillance du temps de midi doivent :

1. être Belge ou ressortissant de la CEE;

2. jouir des droits civils et politiques;

3. produire un certificat médical, de six mois de date au maximum, attestant qu'elles se trouvent dans des conditions de santé telles qu'elles ne puissent mettre en danger celle des enfants confiés à leur surveillance.

Art. 5. Les personnes qui assument la surveillance du temps de midi bénéficient d'une allocation dont le taux horaire s'élève à 200 F. Cette allocation se paie au prorata de la durée des prestations effectuées.

Art. 6. Le pouvoir organisateur de toute école subventionnée par la Communauté obtient une subvention en vue de rémunérer les personnes auxquelles il confie la surveillance du temps de midi dans la mesure où les prescriptions du présent arrêté sont respectées.

Art. 7. Sans préjudice des poursuites pénales auxquelles elle peut prêter, toute déclaration fautive ou inexacte faite dans le but d'influencer le calcul du montant de la subvention peut entraîner pour l'établissement intéressé la privation, par arrêté de l'Exécutif motivé, de la subvention pendant une période qui n'excèdera pas six mois par infraction. Les sommes indûment versées font l'objet d'une restitution.

Art. 8. Les services de vérification du département visent tout document établi en vue d'obtenir les subventions prévues par le présent arrêté. Ils contrôlent les conditions d'octroi ainsi que l'utilisation des subventions.

Art. 9. Les allocations et subventions prévues aux articles 5 et 6 se paient sur production d'un état de prestations établi par l'intéressé et approuvé par le chef d'établissement dans l'enseignement de la Communauté ou le Pouvoir Organisateur ou son délégué dans l'enseignement subventionné. Le chef d'établissement ou le pouvoir organisateur ou son délégué dresse l'état des bénéficiaires et des sommes dues. Les allocations et subventions sont mises à la disposition du chef d'établissement ou du pouvoir organisateur au terme de l'année scolaire.

Art. 10. Les allocations et subventions ne peuvent s'employer que pour la rémunération des activités de surveillance de midi ne relevant pas de la charge normale des enseignants.

Art. 11. Chaque pouvoir organisateur est libre d'organiser ou non des surveillances de midi et de regrouper des élèves de deux ou plusieurs implantations.

CHAPITRE IV. — Dispositions finales

Art. 12. L'arrêté royal du 10 mars 1977 est abrogé à la date du 1er septembre 1991.

Art. 13. Le présent arrêté produit ses effets à partir de l'année scolaire 1991-1992.

Art. 14. Le Ministre qui a l'enseignement maternel et primaire ordinaire et spécial dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté

Bruxelles, le 18 juillet 1991.

Par l'Exécutif de la Communauté française :

Le Ministre de l'Enseignement et de la Formation,
du Sport et du Tourisme et des Relations internationales,

J.-P. GRAFFE

VERTALING

MINISTERIE VAN ONDERWIJS, ONDERZOEK EN VORMING

N. 91 — 2307

18 JULI 1991. — Besluit van de Executieve van de Franse Gemeenschap
betreffende het middagtoezicht in het gewoon en buitengewoon lager en kleuteronderwijs

De Franse Gemeenschapsexecutieve,

Gelet op artikel 59bis van de Grondwet;

Gelet op het koninklijk besluit nr. 5 van 18 april 1987 betreffende het toezicht op de toekenning en het gebruik van de toelagen;

Gelet op het koninklijk besluit van 28 april 1988 tot inrichting en coördinatie van de controles op de toekenning en op de aanwending van de toelagen;

Gelet op het akkoord van de inspectie van financiën, gegeven op 17 juni 1991;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting gegeven op 25 juni 1991;

Gelet op het protocolakkoord tussen de Executieve en de vakverenigingen, op 7 december 1990 ondertekend;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, eerste lid, gewijzigd bij de wetten van 9 augustus 1980, 16 juni 1989 en 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid, dit besluit toepasselijk te maken bij de volgende hervatting van de lessen;

Op de voordracht van de Minister van Onderwijs en Vorming, Sport, Toerisme en Internationale Betrekkingen;

Gelet op de beraadslaging van de Executieve d.d. 25 juni 1991,

Besluit :

HOOFDSTUK I. — Toepassingsgebied en bepalingen

Artikel 1. De bepalingen van dit besluit zijn van toepassing op de gewone kleuter- en lagere scholen en op de scholen voor buitengewoon onderwijs van kleuter- of lager niveau, alsmede op de tehuizen voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben, die ingericht of gesubsidieerd worden door de Gemeenschap.

Art. 2. Voor de toepassing van dit besluit moet worden verstaan onder :

1° school : het pedagogisch geheel voor gewoon en buitengewoon lager en/of kleuteronderwijs dat een of meer vestigingen omvat en onder het gezag van een zelfde schooldirecteur staat.

2° ingeschreven leerlingen : de leerlingen van de betrokken school die voldoen aan de voorwaarden om meegerekend te worden met het oog op de samenstelling van betrekkingen op het niveau van het lager en kleuteronderwijs.

3° eenheid : het toezicht tijdens de middagpauze beperkt tot zestig minuten per dag dat de school, waar het toezicht georganiseerd wordt, open is.

HOOFDSTUK II. — Organisatie van het toezicht tijdens de middag

Art. 3. § 1. Het aantal toezichtseenheden wordt vastgesteld als volgt :

1° één eenheid per school van minder dan 100 ingeschreven leerlingen;

2° twee eenheden per school van 100 tot 199 ingeschreven leerlingen;

3° drie eenheden per school van 200 tot 299 ingeschreven leerlingen;

4° en zo verder per bijkomende groep van 100 ingeschreven leerlingen.

In het gewoon kleuteronderwijs wordt de coëfficiënt 1,5 toegepast op de ingeschreven leerlingen.

In het buitengewoon lager en kleuteronderwijs wordt de coëfficiënt 2 toegepast op de leerlingen van de onderwijstypes 2, 3, 4, 5 en 7.

§ 2. Het aantal toezichtseenheden wordt per school toegekend op grond van de totale schoolbevolking.

Als het aantal eenheden kleiner is dan het aantal vestigingen met aparte telling, dan wordt het verhoogd naar rata van dat aantal vestigingen.

Art. 4. De voor het middagtoezicht aangewezen personen moeten :

1. Belg zijn of onderdaan van de EEG;
2. de burgerlijke en politieke rechten genieten;
3. een medisch attest overleggen dat niet langer dan zes maanden tevoren werd afgeleverd en waaruit blijkt dat zij in een zodanige gezondheidstoestand verkeren, dat zij de gezondheid van de kinderen, die aan hun toezicht toevertrouwd worden, niet in gevaar brengen.

Art. 5. De personen die toezicht houden tijdens de middag, genieten een vergoeding die 200 F per uur bedraagt. De vergoeding wordt betaald naar rata van de duur van de verstrekte prestaties.

Art. 6. De inrichtende macht van iedere door de Gemeenschap gesubsidieerde school ontvangt een toelage om de personen te bezoldigen die ze aanwijst om toezicht te houden tijdens de middag, voor zover ze de voorschriften van dit besluit in acht neemt.

Art. 7. Onverminderd de strafvervolging waartoe ze aanleiding kan geven, kan iedere valse of onjuiste verklaring, afgelegd ten einde de berekening van het bedrag der toelagen te beïnvloeden, voor de betrokken inrichting tot gevolg hebben dat de toelagen, bij gemotiveerd besluit van de Executieve, worden ingehouden gedurende een periode van niet meer dan zes maanden per overtreding. De ten onrechte gestorte bedragen worden teruggeëist.

Art. 8. De verificatiediensten van het departement viseren alle bescheiden opgemaakt met het oog op het verkrijgen van de toelagen bepaald bij dit besluit. Ze gaan de toekenningsvoorwaarden alsmede de aanwending van de toelagen na.

Art. 9. De vergoedingen en toelagen bedoeld in de artikelen 5 en 6 worden uitbetaald op overlegging van een prestatieaantekening opgemaakt door de belanghebbende en goedgekeurd door het inrichtingshoofd in het Gemeenschapsonderwijs, en door de inrichtende macht of haar gemachtigde in het gesubsidieerd onderwijs. Het inrichtingshoofd of de inrichtende macht of de gemachtigde maken de staat op van de rechthebbenden en van de verschuldigde bedragen. De vergoedingen en toelagen worden ter beschikking gesteld van het inrichtingshoofd of van de inrichtende macht na afloop van het schooljaar.

Art. 10. De vergoedingen en toelagen mogen enkel gebruikt worden voor de bezoldiging van de toezichtsactiviteiten tijdens de middag die niet tot de normale opdracht van de leerkrachten behoren.

Art. 11. Elke inrichtende macht mag al dan niet het middagtoezicht organiseren en leerlingen van twee of meer vestigingen samenbrengen.

HOOFDSTUK III. — Slotbepalingen

Art. 12. Het koninklijk besluit van 10 maart 1977 wordt opgeheven vanaf 1 september 1991.

Art. 13. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van het schooljaar 1991-1992.

Art. 14. De Minister tot wiens bevoegdheid het gewoon en buitengewoon lager en kleuteronderwijs behoort, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 18 juli 1991.

Vanwege de Executieve van de Franse Gemeenschap :

De Minister van Onderwijs en Vorming, Sport, Toerisme en Internationale Betrekkingen,

J.-P. GRAFE

DEUTSCHSPRACHIGE GEMEINSCHAFT COMMUNAUTE GERMANOPHONE — DUITSTALIGE GEMEENSCHAP

MINISTÉRIUM DER DEUTSCHSPRACHIGEN GEMEINSCHAFT

D. 91 — 2308

17. JUNI 1991. — Dekret zur Abänderung des Artikels 6 des Königlichen Erlasses Nr. 79 vom 21. Juli 1982 zur Festlegung der Gesamtanzahl Unterrichtsstunden, die im Vollzeithochschulunterrichtswesen kurzer Studiendauer an den vom Staat organisierten oder subventionierten Schulen erlaubt sind (1)

Der Rat der Deutschsprachigen Gemeinschaft hat das Folgende angenommen und Wir, Exekutive, sanktionieren es :

Artikel 1. Artikel 6 des Königlichen Erlasses Nr. 79 vom 21. Juli 1982 zur Festlegung der Gesamtanzahl Unterrichtsstunden, die im Vollzeithochschulunterricht kurzer Studiendauer an den vom Staat organisierten oder subventionierten Schulen erlaubt sind, wird aufgehoben und wie folgt ersetzt :

* Artikel 6. Das Unterrichtsprogramm darf für die Studenten nicht mehr als die Anzahl Unterrichtsstunden umfassen, wie in nachstehender Tabelle festgelegt ist :

An den technischen Hochschulen	32 Unterrichtsstunden
An den landwirtschaftlichen Hochschulen	32 Unterrichtsstunden
An den Wirtschaftshochschulen	32 Unterrichtsstunden
An den Sozialhochschulen	32 Unterrichtsstunden
An den paramedizinischen Hochschulen :	
— Abteilung « Krankenpflege »	36 Unterrichtsstunden
— andere Abteilungen	32 Unterrichtsstunden

(1) Sitzungsperiode 1990-1991 :

Dokumente des Rates : 30/1. Dekretentwurf. Dekretvorschlag.

30/2. Bericht.

Ausführlicher Bericht. Diskussion und Abstimmung. Sitzung vom 17. Juni 1991.

An den pädagogischen Hochschulen :	
— an den Normalschulen für Vorschul- und Primarschulunterricht	36 Unterrichtsstunden
diese Zahl wird auf 41 Unterrichtsstunden erhöht, wenn der Student gleichzeitig philosophische Fächer und das Fach 2. Sprache belegt .	
— an den Normalschulen für Sekundarunterricht	32 Unterrichtsstunden
— an den Normalschulen für technischen Unterricht (Unterstufe) und für die Abteilung « Bildende Kunst » der Sekundarnormalschule	36 Unterrichtsstunden
— an den Kunsthochschulen	32 Unterrichtsstunden

Art. 2. Dieses Dekret tritt am 1. September 1990 in Kraft.

Wir fertigen das vorliegende Dekret aus und ordnen an, daß es durch das *Belgischen Staatsblatt* veröffentlicht wird.

Eupen, den 17. Juni 1991.

Der Vorsitzende der Exekutive der Deutschsprachigen Gemeinschaft,
J. MARAITE

Der Gemeinschaftsminister für Unterricht und Ausbildung, Kultur, Jugend und Wissenschaftliche Forschung,
B. GENTGES

Der Gemeinschaftsminister für Medien,
Erwachsenenbildung, Behindertenpolitik, Sozialhilfe und Berufsumschulung,
K.-H. LAMBERTZ

TRADUCTION

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTE GERMANOPHONE

F. 91 — 2308

17 JUIN 1991. — Décret modifiant l'article 6 de l'arrêté royal n° 79 du 21 juillet 1982 fixant le nombre global de périodes admissibles dans l'enseignement supérieur de type court et de plein exercice, organisé ou subventionné par l'Etat (1)

Le Conseil de la Communauté germanophone a adopté et Nous, Exécutif, sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. L'article 6 de l'arrêté royal n° 79 du 21 juillet 1982 fixant le nombre global de périodes admissibles dans l'enseignement supérieur de type court et de plein exercice, organisé ou subventionné par l'Etat est abrogé et remplacé par ce qui suit :

« Article 6. Le programme d'études ne peut comporter, pour les étudiants, davantage de périodes qu'il n'est stipulé dans le tableau ci-dessous :

Dans l'enseignement supérieur :	
technique	32 périodes
agricole	32 périodes
économique	32 périodes
social	32 périodes
paramédical :	
— section nursing	36 périodes
— autres sections	32 périodes
pédagogique :	
— normal préscolaire et primaire	36 périodes
ce chiffre sera augmenté à 41 périodes si l'étudiant choisit à la fois des cours philosophiques et le cours de 2 ^e langue	
— normal secondaire	32 périodes
— normal technique moyen et pour la section arts plastiques de l'école normale secondaire	36 périodes
— artistique	32 périodes

Art. 2. Le présent décret entre en vigueur le 1^{er} septembre 1990.

Eupen, le 17 juin 1991.

Le Président de l'Exécutif de la Communauté germanophone,
J. MARAITE

Le Ministre communautaire de l'Enseignement et de la Formation, de la Culture,
de la Jeunesse et de la Recherche scientifique,
B. GENTGES

Le Ministre communautaire des Médias, de la Formation des Adultes,
de la Politique des Handicapés, de l'Aide sociale et de la Reconversion professionnelle,
K.-H. LAMBERTZ

(1) Légende.